

COMMUNIQUE DE PRESSE

Grève dans l'enseignement :

« Relever les défis à venir de notre enseignement nécessitait
une rentrée pacifiée »

Vendredi 11 septembre 2009

Après cinq années d'une gestion plus que chaotique de l'enseignement en Communauté française, on aurait souhaité une rentrée scolaire pacifiée pour relever, sous cette nouvelle législature et dans la sérénité, les défis à venir pour un enseignement de qualité pour tous. Ce ne sera apparemment pas le cas...

*« Si je peux saluer la façon dont la nouvelle Ministre de l'Enseignement s'est emparée du problème de la bulle des multi-inscriptions, je suis consternée de voir que, dès le premier mois de rentrée de ce Gouvernement PS-cdH-Ecolo, on assiste déjà à un arrêt de travail ! Depuis 10 ans, le monde de l'enseignement n'avait pas connu de grèves et après les errements de la précédente législature, la première des priorités était d'éviter de provoquer à nouveau la colère des enseignants. Les plus grandes inquiétudes pèsent sur les finances de la Communauté, dues également au gaspillage du refinancement des années antérieures par la majorité précédente. Et à l'heure où personne ne connaît les chiffres budgétaires réels de la Communauté française, était-ce utile d'annoncer aux enseignants qu'ils allaient quoiqu'il en soit trinquer ? Non. Il fallait démarrer cette législature sous le signe de l'apaisement. Comment ? Premièrement, il faut chiffrer. Deuxièmement, il faut communiquer à tous les secteurs concernés (enseignement, santé, jeunesse, culture, Parlement...) la situation financière réelle avec laquelle il va falloir gérer les 5 années à venir. Enfin, il faut réfléchir ensemble aux mesures éventuelles à prendre par rapport à l'ampleur de ces chiffres... Mme Simonet a pris le problème à l'envers et a déjà pourri le débat », regrette **Françoise BERTIEAUX**, Chef de Groupe MR au Parlement de la Communauté française.*